

Dimanche 2 février 2020

Présentation du Seigneur au Temple.

1^{ère} lecture : prophète Malachie (Ml 3, 1-4)

Ps 23 (24)

Deuxième lecture : lettre aux Hébreux (He 2, 14-18)

Evangile selon Saint Luc (Lc 2, 22-40)



Lionel MALLET

Il y a 15 jours, un samedi en fin d'après-midi mon fils vient me voir et me dit tranquillement qu'il faut lui acheter un livre pour lundi matin. Je commence à m'énerver en lui disant qu'il aurait pu anticiper, que les magasins vont fermer, que l'on ne sait même pas si le livre est disponible...

Il me répond le plus calmement du monde : « t'inquiète je gère » et il va le commander sur internet.

Le lendemain midi, un livreur sonnait à la maison et nous déposait le livre.

Cela m'a fait penser aux fast-foods, aux Informations en temps réel, aux messageries instantanées.

Je ne sais pas pour vous mais j'ai le sentiment que notre mode de vie nous pose des problèmes d'ajustement avec la notion de temps.

Nous courons après le temps, nous n'avons jamais assez et nous dépensons une énergie folle pour faire toutes les choses de plus en plus vite. Cela est devenu une norme, voire un critère de réussite.

Il existe même une église en Floride qui annonce un service liturgique en 22 minutes sermon inclus...

Dans ce contexte je trouve apaisant et ressourçant de contempler et de prendre exemple sur les figures d'Anne et de Syméon.

Ces deux protagonistes de l'évangile nous montrent qu'il nous faut savoir accepter de prendre du temps pour grandir dans notre vie, pour avancer dans notre chemin vers la sainteté.

Accepter de prendre du temps, traduit en fruit spirituel, cela s'appelle la patience.

Ce sera le thème de mon propos aujourd'hui.

Nous irons dans un premier temps prendre quelques points de repères de ce qui est dit de la patience dans la bible et nous écouterons quelques mots du pape François à ce sujet.

Nous nous arrêterons dans un second temps sur la définition de ce mot *patience*.

Et dans un troisième temps nous chercherons, à travers deux exemples, à savoir comment nous pouvons cultiver ce don.

La bible – Le pape François

Si nous devons nous convaincre que la patience est une vertu, il nous suffirait d'ouvrir la bible. L'ancien testament est truffé d'exemples, de moments où Dieu fait confiance à son peuple, où son peuple le trahit et où Dieu, avec une patience infinie, envoie des prophètes pour faire entendre raison à son peuple. Et quand ce peuple se tourne de nouveau vers Dieu (en général parce qu'il est en mauvaise posture) Dieu inlassablement lui ouvre les bras.

Il nous suffit aussi de regarder les nombreux exemples de personnes dont le chemin avec Dieu est caractérisé par la patience.

Je pense par exemple à Job dont la persévérance a été récompensée, à Abraham qui, à force de patience, a obtenu ce qui lui avait été promis et bien entendu à Jésus qui a été un modèle de patience avec ses contemporains tout au long de son chemin sur la terre et jusque dans sa mort.

Saint Jacques nous y invite d'ailleurs très clairement dans son épître : « Soyez patients jusqu'à l'avènement du Seigneur. »

Le pape François également est très explicite.

Il cite la patience au nombre des 5 grandes manifestations de l'amour envers Dieu qu'il considère d'une importance particulière dans notre chemin vers la sainteté.

Définition

Il est important de bien saisir ce que l'on met derrière le mot patience.

Nous allons peut-être commencer par définir ce que n'est pas la patience chrétienne pour que l'on ne se trompe pas.

La patience chrétienne n'est pas de la résignation.

La résignation sous-entend une notion d'arrêt, d'abandon dans le sens de la démission. Celui qui est résigné ne bouge plus, est figé. Il y a, sous-jacent, la notion de mort.

La patience chrétienne est au contraire la vertu de celui qui est en chemin, qui n'est pas fermé ni statique. Ici, de manière sous-jacente on trouve la notion de vie.

Choisissons la vie.

Exemples

Il existe plusieurs définitions au mot patience. J'en ai choisi deux que je vais développer

Fait de supporter avec douceur les défauts d'autrui.

Élevons-nous à supporter les défauts chez les personnes que nous rencontrons dans nos vies quotidiennes.

Sainte Thérèse de Lisieux a eu des mots très justes à ce sujet. Elle disait que « *La charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses* »

Qu'est-ce qui peut nous faire perdre patience dans ce registre ?

Cela va être ce collègue de bureau (voisin de classe) qui va venir s'installer à côté de vous alors que visiblement il n'a pas pris de douche après sa séance (son cours) de sport.

Cela peut être cet ami qui le chic pour venir nous tenir la jambe pile au moment où nous allons quitter la maison pour une course urgente et dont vous n'arrivez pas à vous débarrasser malgré les signaux de plus en plus explicites que vous lui envoyez.

Ou cela peut être moi si je n'ai pas fini cette homélie en moins de 10 minutes.

Nous savons que cela n'est pas facile, aussi je vous propose deux choses pour nous aider :

- Tournons-nous vers Dieu. Nous pouvons lui confier notre difficulté à supporter ces travers. Rappelons-nous que, comme il est écrit dans l'épître aux Galates (5.22), la patience est un fruit de l'Esprit. Demandons donc à Dieu de nous envoyer son Esprit pour nous permettre de progresser dans notre chemin de patience.
Nous pouvons également lui confier ces traits de caractère, ces comportements de celui qui est en face de nous et qui nous semblent être des défauts. Dieu saura, lui, trier le bon grain de l'ivraie.
- Bien souvent ce manque de patience face à un défaut, nous renvoie quelque chose de nos propres limites. C'est en partie pour cela que nous perdons patience.
Lorsque cela nous arrive, lorsque nous sommes sur le point de perdre patience face au comportement ou aux paroles de celui qui est en face de nous, rappelons-nous les paroles du Christ dans l'évangile de Luc « *Ôte d'abord la poutre de ton œil ! et alors tu verras clair pour ôter la paille dans l'œil de ton frère* » (Lc. 6-41).
Rappelons-nous que, lui aussi, perçoit certainement des choses dans notre comportement qui pourraient lui faire perdre patience. Cela nous aidera peut-être.

Tranquillité avec laquelle on attend ce qui tarde à venir ou à se faire

Cela peut être la jeune femme qui attend que son amoureux déclare enfin sa flamme, cela peut-être ce coup de fil de notre fille ou de notre fils dont nous aimerions avoir des nouvelles qui tarde à arriver, cela peut être cette réponse que l'on attend à la suite d'une candidature...

Dans ces moments nous pouvons nous tourner vers des figures inspirantes, vers des personnes dont la patience est (ou a été) remarquable dans des situations parfois bien plus complexes que celles que nous vivons.

Nous pouvons nous tourner vers elles, non pas pour les imiter, mais pour qu'elles nous inspirent, nous encouragent, nous motivent.

Les deux figures d'Anne et de Siméon nous sont proposées aujourd'hui.

Je reviens rapidement sur ces deux personnages.

Je vais souligner le lien entre notre première lecture et l'évangile pour illustrer ce point.

Le texte de Malachie a été écrit vers 450 avant Jésus Christ. Dans ce texte il est question du Seigneur qui viendra dans son temple : « *Et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient, dit le Seigneur de l'univers.* »

C'est bien ce à quoi nous assistons dans l'évangile. L'entrée de Jésus, Seigneur et sauveur dans le temple de Jérusalem

Anne et Syméon sont les représentants, les figures de toute cette longue attente d'Israël qui reconnaît, dans ce passage, Jésus comme le messenger de l'Alliance.

Ces deux personnages peuvent être pour nous des points de repère pour nous aider à accepter cette attente.

Mais nous pouvons trouver cette inspiration chez des personnages plus proches de nous dans le temps.

Il y en a beaucoup des saintes ou des saints vers lesquels nous pourrions nous tourner pour nous accompagner sur le chemin de la patience.

J'ai envie de vous proposer sainte mère Teresa de Calcutta.

D'origine albanaise, elle a suivi l'appel de Dieu à devenir religieuse de l'ordre missionnaire des sœurs de Notre-Dame de Lorette et rejoint l'Inde à l'âge de 18 ans. Elle y prononce ses vœux définitifs et devient directrice des études d'une école réservée aux classes sociales supérieures mais elle consacre également une partie de son temps dans les bidonvilles pour aider les plus démunis.

A l'âge de 36 ans, elle reçoit ce qu'elle qualifiera d'« *appel dans l'appel*. » Elle comprend que si elle veut répondre à la volonté divine, elle doit sortir de son couvent et aider les pauvres en vivant avec eux.

Il lui faudra encore deux ans d'attente pour avoir l'autorisation du pape Pie XII de créer sa propre congrégation.

Deux ans pendant lesquels elle recevra plusieurs refus de tout quitter et qui lui permettront de laisser murir le projet formé dans son cœur.

Combien de nous, lorsqu'un projet leur donne envie, sont prêts à attendre deux ans ?

En cherchant un peu je suis même certain que chacun d'entre nous a dans son entourage proche un ami, un membre de sa famille, un collègue qui peut l'inspirer.

Me concernant, c'est un couple d'amis. On a découvert au mari une maladie dégénérative il y a plusieurs années. Depuis ils avancent tous les deux sur le chemin de la vie avec une patience et une solidité dans leur couple qui force mon admiration.

Les symptômes de sa maladie sont de plus en plus marqués. Après avoir marché avec une canne il est aujourd'hui en fauteuil. Tous les deux passent une grande partie de leur temps entre les examens et l'attente des résultats pour connaître l'adaptation des traitements. Ils se soutiennent mutuellement avec un amour que je trouve admirable.

Je pense régulièrement à eux quand l'impatience me gagne pour des futilités du quotidien. Sans le savoir sans doute, ils me sont d'une aide précieuse.

Je trouve qu'ils sont des signes vivants des mots que martèle le pape François « *La patience c'est la vertu qui vient en chemin. La patience chrétienne ne passe pas par la route de la défaite.* »

Sachons repérez autour de nous ces personnes qui nous précèdent sur le chemin de la patience et dont les figures peuvent nous aider.

Seigneur, à l'image d'Anne et de Siméon, avec l'aide des saints et des saintes qui nous précèdent, avec l'aide de personnes qui nous entourent, par la puissance de ton Esprit, donne-nous la grâce d'avancer sur notre chemin vers la sainteté en nous permettant de toujours plus cultiver ce don qu'est la patience.

AMEN